

# Ici-Parvis

Fraternité Diocésaine des Parvis

38  
Février 2008

La newsletter de Saint Maurice, Saint Gérard, Saint Jean l'évangéliste et des équipes Madeleine Delbrêl

## Sommaire

- L'assemblée des Parvis...
- ... vue de l'intérieur
- Vivre à la lumière de Madeleine
- Corps et prière
- A noter ce mois-ci

## Edito

Le temps du Carême s'ouvre... un temps pour se redire l'essentiel. Se redire simplement que nous voulons cheminer à la suite du Christ.

Le Carême c'est prendre le temps ou reprendre le temps de la rencontre et du partage avec Dieu, avec l'Autre, avec la Parole, avec la vie.

Le Carême c'est reprendre son souffle : c'est s'arrêter et regarder le monde et la vie qui nous est offerte et d'y entendre le murmure de Dieu, l'Esprit Saint qui souffle et qui nous appelle à réinventer des possibles dans chacun de nos lieux de vie.

Les équipiers et amis de la Fraternité des Parvis étaient invités à se rassembler le week-end des 26 et 27 janvier lors de l'Assemblée des Parvis... une occasion à la veille du Carême de s'arrêter ensemble, de vivre des moments de belle fraternité et de se redire leur essentiel : que leur mission se situe au croisement liturgique de la Parole et de la Vie... Et que cette Parole et cette Vie appellent la vie...

Bon carême !

Amélie

## Paris

Il y a régulièrement dans l'histoire de l'Eglise des surgissements inattendus de l'Esprit Saint au cœur même du peuple de Dieu, qui mettent en relief un aspect nouveau de la vie chrétienne.

Pour moi qui ai interviewé tant de témoins et ai vécu aussi tant d'épisodes de l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle, j'en pointe quelques uns qui m'ont frappée comme observatrice et qui ont également marqué des étapes de ma vie.



- Dans les années 1930-1940, il y a eu le surgissement immense de l'Action Catholique : comme un présage du concile qui allait décréter l'égalité de dignité de tous les baptisés et leur mission commune à travers les différents états de vie. L'AC marquait la maturité ecclésiale des laïcs et leur engagement dans le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle concrètement au cœur de la vie de tous. C'était le patient levain dans la pâte dans une bonne connaissance des réalités humaines. Dans ce même élan s'inscrivirent des personnes (Madeleine Delbrêl par exemple) et des réalités diverses (Prêtres ouvriers, Mission de France...)

- Au cœur de la guerre, est née petitement la communauté de Taizé, avec cette intuition nouvelle qui allait se déployer d'un lien indéfectible entre action et contemplation. Et une nouvelle traduction de l'œcuménisme. Dans ce même élan naquirent bien d'autres réalités.

- Au cœur des années dures de la contestation, alors que la foi était desséchée et abîmée par les idéologies, et que l'Institution était combattue, il y eut le surgissement surprenant du renouveau charismatique qui suscitait une vague de « retournements » et réveillait la chaleur du cœur, de la prière renouvelée, de la foi brûlante comme une lumière sur la montagne. Et l'intuition de la communauté. Dans ce même élan naquirent des myriades de réalités communautaires à la fois différentes et proches.



En participant à votre AG de janvier, alors que je ne connaissais pas du tout la Fraternité des Parvis, j'ai eu l'impression d'assister à un surgissement nouveau. Certes il n'a pas (encore ?) l'ampleur et la force des précédents, mais sa



valeur symbolique me semble forte et annonciatrice de nouveauté.

Alors que les églises se vident et se font chenuées et que les jeunes qui y reviennent me semblent souvent plus attachés à une sacralité rituelle rassurante qu'aux risques de l'Évangile, voilà que je voyais vivre et s'exprimer une communauté de jeunes aux traits nouveaux.

Enfants du Concile Vatican II, héritiers de l'Évangile de plein vent et de la présence aux pauvretés avec Madeleine Delbrel, héritiers de l'alliance entre contemplation et action de Taizé, arrimés à la Parole vécue dans une fraternité.

A l'heure où la liturgie fait débat, vous avez l'intuition d'une heureuse alliance entre la beauté et le silence et une Parole qui n'est pas la possession du prêtre mais qui circule dans une fécondation mutuelle.

Vous êtes dans l'action, mais sans jamais perdre de vue la primauté de la Parole de Dieu reçue et méditée. Sans dichotomie entre la vie spirituelle et la mission qui vous fait sortir sur les Parvis. Vous inaugurez ce que les théologiens Philippe Bacq et Christoph Théobald appellent « la pastorale d'engendrement » qui suppose que les « engendresseurs » se laissent « engendrer ».



Si je devais ne retenir qu'un mot pour vous caractériser, ce serait celui qui ouvre la Règle de Saint Benoît : Ecoute.

Ecoute les bruissements du monde où il t'est donné de vivre.

Ecoute les plaintes, les soifs, les attentes des hommes, des femmes et des enfants avec qui tu vis.

Ecoute les aspirations les plus profondes de ton propre cœur.

Ecoute la Parole de ton Seigneur, dans le Livre et en tous ces lieux.

Demeure, comme le disait Raphaël Buyse dans une belle formule, « au croisement liturgique de la Parole et de la vie ».

Monique Hébrard

*Merci à vous Monique Hebrard pour ce beau témoignage et votre participation active à notre assemblée des parvis !*

## L'Assemblée des Parvis vécue par Philippe (Saint Jean-Tourcoing)

L'Assemblée des Parvis, enfin ! J'en entends parler depuis que je suis entré dans la Fraternité, en avril 2007. Le rêve d'une équipe de la Fraternité des Parvis, présente sur Tourcoing ou Roubaix, avait commencé à se réaliser lors de l'Assemblée de janvier 2007. Plusieurs membres de notre équipe m'avaient dit leur enthousiasme et la richesse de ce week-end à Merville. Je nourrissais donc un grand espoir, pour ce week-end du 26-27 janvier 2008. Mon espoir n'a pas été déçu ; celui de Stéphanie, mon épouse, non plus.



Lors de notre arrivée, après avoir chanté, nous avons pris un temps pour nous connaître un peu. Nous devons dire à ceux qui nous entouraient ce que nous emmènerions sur une île déserte, ce que nous ferions si nous avions un mois de vacances, ce qui nous a marqués dans la vie récente de notre équipe, quel événement a marqué notre vie récemment. Il y eut des réponses diverses, mais aussi convergentes. Nous avons pu repérer des visages, des noms... un bon début pour des affinités futures... peut-être... Le week-end était organisé pour nous permettre de faire des rencontres au-delà du cercle étroit de nos équipes. Chacun a pu à sa guise faire connaissance avec d'autres moins connus. Après le repas du soir, chacun a choisi quelqu'un de moins connu pour mieux faire connaissance avec lui. En ce qui me concerne, j'ai pu faire connaissance avec Raphaël. D'aucuns diront que tout le monde connaît Raphaël. Saviez-vous que Raphaël est le dernier d'une fratrie de sept enfants, que ses parents étaient bouchers charcutiers traiteurs à Comines, qu'il a étudié deux ans au Centre Sèvres (une université jésuite), qu'il a été ordonné prêtre en 1984 par Monseigneur Vilney, que ses passions principales sont la cuisine et l'art contemporain ?



Samedi après-midi, nous avons eu l'occasion de réfléchir en groupes sur les nombreuses dimensions de la spiritualité de notre fraternité : la vie en équipe, les liens entre les équipes, l'importance des parvis, notre façon de célébrer, etc. J'ai choisi l'importance des parvis, Stéphanie la vie en équipe. Dans mon atelier, nous avons essayé de nous entendre sur ce qu'il faut entendre par « parvis ». Nous avons tiré de notre réflexion deux dimensions fondamentales. Premièrement, est parvis tout ce qui n'est pas le lieu « église », autant de lieux divers où nous sommes appelés à réaliser notre foi, à être témoins du Christ par notre action bienveillante auprès de nos frères. Deuxièmement, cette notion de « parvis » tend à supprimer

la limite entre le dedans et le dehors de l'église. Autrement dit, nous devons vivre à l'extérieur de l'église dans le même esprit dans lequel nous nous trouvons pendant nos célébrations. Les parvis doivent être les lieux de notre prière et de notre fraternité comme le sont nos célébrations. En fin d'après-midi, nous avons travaillé ensemble sur nos statuts, et voté les rectifications du texte pour harmoniser au mieux avec la réalité des parvis.



Le dimanche matin, Monique Hébrard, journaliste et écrivaine, nous a fait part de ses réflexions sur l'évolution de la religion catholique, du rapport de nos contemporains au sacré, non sans nous faire écho de son expérience de la pastorale du catéchuménat. Cette conférence me captivait, et nous étions nombreux dans la salle à être suspendus aux lèvres de notre oratrice. Résumer son propos serait impossible, tant il était riche. Elle nous parla de l'exculturation de la religion catholique, qui semble sortir de la culture commune de notre société française. Elle nous parla de la tendance de beaucoup à faire sa religion à la carte, en furetant sur le marché de la spiritualité, avec un business florissant pour le bouddhisme, et pour des tas de superstitions hétéroclites. Elle nous suggéra que l'un des grands chantiers de l'Eglise était la création et le développement de lieux de formation de la conscience. Elle cita en exemple des lieux de discussion sur l'IVG, mis en place par l'épiscopat allemand et repris maintenant par les Länder. La principale question à laquelle il faudra répondre pour développer ces lieux sera pourtant : comment toucher un public autre que celui qui travaille déjà à avoir une conscience morale et politique aguerrie ? Après la conférence, nous nous sommes retrouvés en groupe pour partager ce que nous retenions du propos de Monique. Il est impressionnant de constater que le même discours nous a pénétré profondément par de nombreux biais différents.



Ce week-end a été l'occasion de nous réjouir ensemble de l'expansion de notre Fraternité, et de la fécondité de notre spiritualité et de notre mouvement. Une équipe est en train de se constituer à Wez-Maquart (hameau de La Chapelle d'Armentières). L'évêque de Tournai a donné son accord à un groupe de chrétiens tournaisiens pour établir une communauté dans l'esprit de la Fraternité des Parvis. Anne était là pour témoigner des débuts de l'équipe belge. Deux marseillais avaient fait le déplacement jusqu'à Merville pour vivre ce week-end avec nous. Peut-être que notre Fraternité pourrait essaimer dans le sud-est... La dame de Marseille a clos ainsi notre week-end : « Je ne sais pas si vous vous rendez bien compte de ce que vous avez entre les mains ! ». Il nous faut avoir conscience de la chance que nous avons de vivre ensemble la Fraternité des Parvis, qui semble pionnière à bien des égards. Continuons à aller sur les Parvis ! Continuons à donner envie à d'autres de vivre dans l'esprit de notre Charte et de construire une Eglise renouvelée.

Philippe

## Vivre avec Madeleine Delbrêl



*Rencontre avec Christophe, membre de l'équipe Madeleine Delbrêl de Saint-Gérard.*

**Ici-Parvis :** *Qui est Madeleine Delbrêl ?*

**Christophe :** Madeleine Delbrêl vient d'un milieu laïc. Elle est profondément athée durant toute sa jeunesse. Vers 20 ans, elle tombe amoureuse d'un jeune homme qui lui apprendra qu'il souhaite rentrer chez les dominicains. Ce bouleversement l'amènera à prendre la foi au sérieux. Elle fait alors une expérience spirituelle qui est de l'ordre de l'éblouissement.

Elle veut vivre sa foi avec quelques amies. Elle part pour Evry, en région parisienne où elle découvre l'athéisme militant. Madeleine mène une vie de laïque, en tant qu'assistante sociale. Dans son lieu de vie, elle a le profond souci de trouver un langage commun avec celui des hommes et des femmes de son temps : ce sera celui de la fraternité.

**Ici-Parvis :** *Tous les quinze jours, vous vous retrouvez en équipe. Qu'est-ce que tu y trouves ?*

**Christophe :** Les équipes ne sont pas d'abord un lieu où on étudie les écrits de Madeleine, mais à partir de ses textes, on partage nos expériences de vie. La parole de Madeleine suscite notre propre parole et nous aide à cheminer dans notre expérience. Ce sont des lieux ouverts à tous, même à ceux qui ne connaissent pas bien - ou même pas du tout - Madeleine Delbrêl. Ce qui compte beaucoup, c'est l'expérience du partage. C'est très important pour moi de pouvoir relier ma foi à celle des autres. On apprend petit à petit à se connaître, à confier des expériences plus personnelles et même parfois à inviter l'autre dans l'intime de notre foi. C'est un long cheminement qui demande un apprentissage. Il faut aussi savoir risquer sa parole, ce n'est pas toujours facile. Mais c'est un signe de la confiance qu'on a pour l'autre. On vit parfois le frottement de nos différences, ainsi que la différence de nos langages qui risque de faire qu'on ne se comprend pas bien. Mais si on joue le jeu de la confiance, on découvre que petit à petit la parole tisse entre nous des liens de fraternité simples et vrais. On apprend à s'accueillir avec nos différences, nos fragilités et nos espérances. Au fil de nos rencontres, la parole nous donne les uns aux autres. C'est pour moi une expérience très nouvelle. A entendre chacun témoigner de ses expériences, je découvre aussi que la foi est quelque chose de sacrément vivant qui nous travaille au quotidien, nous questionne, nous provoque parfois. Pour moi, c'est une vraie Bonne Nouvelle. C'est un motif d'espérance et je me dis que ces lieux d'échanges simples et ordinaires sont des lieux sources où chacun est invité à entrer dans une expérience vive.

*Christophe et Damien*



## Retour sur une expérience... « corps et prière »



Pendant l'Avent 2007, nous nous sommes réunis trois fois pour un temps de prière aidée, soutenue, par la mise en présence physique, corporelle, prière discrètement guidée par des techniques issues de la sophrologie.

J'ai été touchée d'abord par la dimension communautaire de ces prières : Nous avons monté à plusieurs ce projet, Raphaël avait donné le fil guide des chants, oraisons, textes (l'évangile et le psaume du dimanche suivant) et prières. Bernadette avait fleuri l'espace de la rencontre dans l'église qui était un peu aménagée pour l'occasion.

J'ai été frappée par le silence et le recueillement, la disponibilité des personnes.

J'ai été attentive au présent, à l'ici et maintenant de ce que nous vivions. J'étais sans projet autre que de mettre à notre service commun les techniques qui me semblaient, d'instant en instant, pouvoir aider à la prière.

J'ai proposé à chacun une manière de se rendre présent en prenant conscience de son corps, sa posture, sa respiration. J'ai été attentive aux postures, debout pour le chant, la lecture de l'évangile et le « Notre Père », assis au bord de la chaise dans une ré-écoute « vigile » de la Parole, assis autrement, pour une pause d'intégration facilitant le recueil de ses échos en nous.

J'ai senti très fort que c'est une démarche qui peut être vivante, se nourrir des expériences des uns et des autres, par lesquels je me suis laissée enseigner : c'est ainsi que nous avons pu, à la troisième rencontre, négocier le temps de lecture-méditation de l'évangile de la manière suivante : Cet évangile a été lu, nous étions debout pour l'entendre. Puis nous nous sommes assis. Et nous avons alterné, assis, la position « vigile », puis la position d'écho, pour réentendre, et laisser résonner, cet évangile, en le découpant en trois paragraphes.

Dans la technique, il y a la posture, la dynamique qui va bien pour tel ou tel temps de la prière, et j'y suis fidèle. Mais j'ai compris, dans un émerveillement dont je ne me dissimulais rien, que nous avons quelque chose à bâtir ensemble, pour que la sophrologie soit au service de la prière.

C'est vivre une forme achevée d'une démarche humaine que d'essayer, par l'utilisation d'un outil, de faciliter la mise en présence à ce Dieu qui nous habite et qui nous respire.

Cette expérience sera renouvelée pendant le temps du carême les vendredis **29 février**, **7 mars** et **14 mars** au presbytère Saint Gérard de **20h30 à 21h15**.

Maguy Wiar

### Dates à retenir

Vendredi 8 février 20h30	<b>Soirée couples</b> sur le thème : « La citoyenneté dans le couple ». Au presbytère Saint-Maurice.
Dimanche 10 février	<b>Journée verte : visite de la ville de Bruges.</b> Départ à 10h du presbytère Saint-Maurice.
Mardi 26 février 20h	<b>Mardifor.</b> Ciné-débat autour du thème « OGM : le vivant, une marchandise comme les autres ? » avec un patron d'entreprise de semences de la région. Au 17 parvis Saint-Maurice.
Mercredi 27 février	<b>Rencontre Madeleine Delbrêl</b> à Saint Gérard.
Vendredi 29 février	<b>Corps et Prière</b> avec Maguy Wiar au presbytère Saint Gérard de <b>20h30 à 21h15</b> .
Samedi 1er mars	<b>Brèches : La nuit des voix d'en haut.</b> Un moment sans heure, à la tombée de la nuit... lumières, bougies, violoncelle, flûte et piano et textes s'entremêlent à Notre Dame de Fatima à Lambersart et sur les bords de la Deûle.
Vendredi 7 mars	<b>Corps &amp; Prière.</b> A Saint Gérard de 20h30 à 21h15.

### Un nouvel évêque pour notre diocèse

Vendredi 1er février, Monseigneur Laurent Ulrich a été nommé évêque pour notre diocèse de Lille. Il était jusqu'à présent archevêque de Chambéry, évêque de Maurienne et Tarentaise.



Pour plus de renseignements, connectez-vous sur [le site du diocèse de Lille](http://www.diocese-lille.fr).

